

THEATRE DES CELESTINS

comédie de lyon

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
FRANÇOIS HERFURTH

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
JOSIANE BERTHAUD

THEATRE
DES
CELESTINS

Maquette : HERVÉ MILON
Impression : COMIMPRIM

2028 W 129

THEATRE DES CELESTINS

comédie de lyon

saison 1980-1981

GIN GAME

ou

LE RAMI N'EST PAS
CE QU'ON PENSE

de Donald L. Coburn



GIN GAME

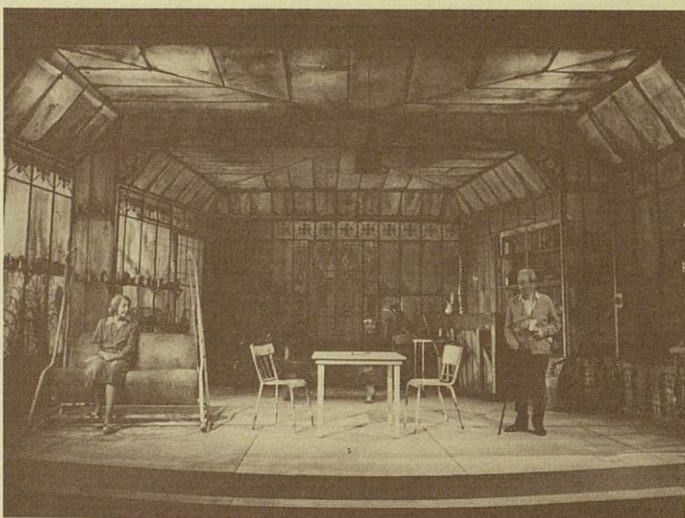
ÉLÉGIE (1830)

*De mes folles années les délices éteints
Pèsent sur moi comme une trouble ivresse.
Mais, comme le vin, les chagrins d'autrefois
Se font plus lourds avec le temps qui passe.
Morne est ma route. Comme une mer inquiète
Mes lendemains sont gros de labeur et de peine.*

*Mais, ô mes amis, je veux point mourir.
J'ai le désir ardent de vivre, de penser, de souffrir.
Et je le sais, des voluptés m'attendent
Au sein des afflictions, des soucis, des émois.
Parfois m'enivrera encore l'harmonie,
De l'inspiration m'abreueront des pleurs,
Et peut-être sur mon couchant mélancolique,
Brillera de l'amour le sourire d'adieu.*

Alexandre S. POUCHKINE

En exergue de l'édition américaine de la pièce, l'auteur cite ce poème de Pouchkine.

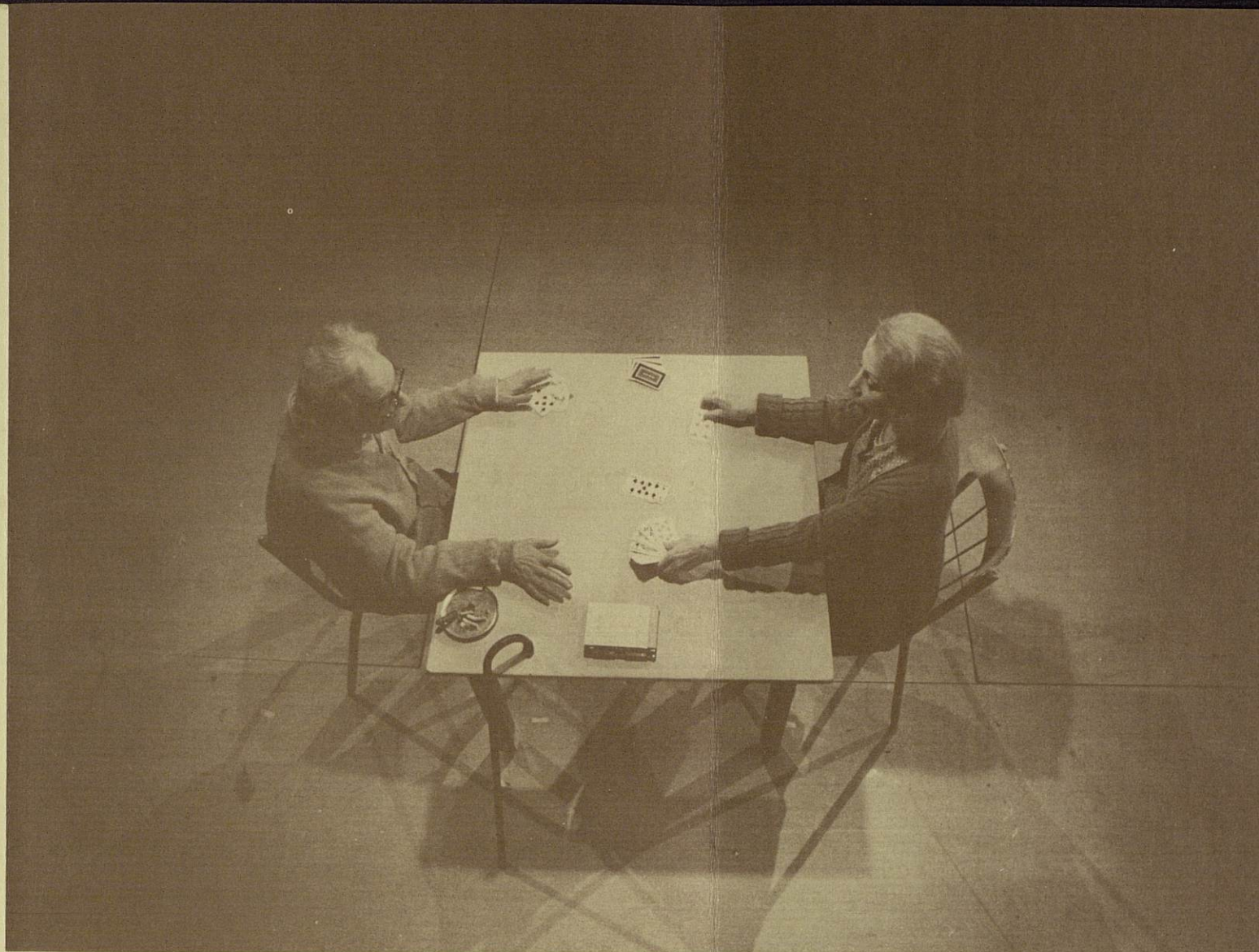


Deux vieillards : un homme, une femme.

Un jeu de cartes.

Deux solitudes.

En 1977, Donald L. Coburn a obtenu le Prix Pulitzer pour *Gin Game*, sa première pièce. Fait à peu près unique dans les annales du théâtre américain, ce prix allant généralement, comme une consécration, à un auteur déjà connu. Le succès de cette œuvre s'explique par l'universalité de son sujet « De tous les événements inattendus, le plus inattendu est la vieillesse » disait Trotsky. Mais la rigueur quasi musicale des scènes, la férocité mêlée de tendresse des répliques, leur banalité dérisoire, font de *Gin Game* un chef-d'œuvre de comique lucide, témoin de notre temps.



Deux vieillards : un homme, une femme. Deux solitudes. Un jeu de cartes. Dans une maison de retraite où ils sont peut-être un peu plus valides que les autres pensionnaires, Fonsia et Martin se rencontrent pour la première fois. Lui apparaît comme un despote. Elle, comme une victime. Leur vie à tous deux est finie. Lui se vante de l'avoir réussie. Il semble bien qu'elle ait raté la sienne.

Et les cartes vont servir de révélateur, ils jouent au Gin et, au fil des parties, ce jeu va devenir celui de la vérité.

L'un et l'autre ont divorcé très jeunes. Et en confrontant leurs souvenirs, ils vont revivre à quarante ans de distance le même conflit : chacun va retrouver dans l'autre un peu du partenaire qu'il a jadis aimé puis haï. Tout bascule. Le tyran, un instant devient la victime ; et la victime, le tyran.

A moins que tous les deux ne soient, plus simplement, victimes de la vie.

Jean MERCURE

Du 14 au 19 octobre 1980

Représentations officielles
du Théâtre de la Ville

Animateur : Jean MERCURE

GIN GAME

ou

Le rami n'est pas ce qu'on pense

de Donald L. Coburn

Adaptation française et mise en scène
de Jean MERCURE

Scénographie et costumes
de Radu et Miruna BORUZESCU

avec

Fonsia Dorsay JANDELINÉ

Martin Weller Jean MERCURE

Assistant à la mise en scène :
Maurice COUSSONNEAU

Régisseur général :
Serban BOUREANU